

Les armes soviétiques [Dominique Venner]

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les armes soviétiques

Un livre de Dominique Venner

La RMS le relevait au début de l'an passé, Dominique Venner fait avec bonheur les beaux jours des éditions Jacques Grancher à Paris. Continuant sur sa lancée, l'auteur aborde le sujet bien actuel des armes de l'URSS.

Son ouvrage, aussi soigneusement illustré que de coutume, ne se limite pas au champ restreint évoqué par le titre : « Les grands arsenaux soviétiques ont été créés du temps des tsars. Beaucoup d'armes en dotation dans l'armée rouge pendant la guerre civile et pendant la Seconde Guerre mondiale étaient déjà en service sous Nicolas II. »

On ne sait de quoi l'auteur est le plus amoureux : de l'histoire ou de l'armement. Toujours est-il que la panoplie qu'il propose à notre curiosité va des armes caucasiennes anciennes au T 72 et aux châssis automoteurs de l'artillerie à missiles. L'auteur cédant à propos à son goût pour le vécu, les armes nous sont présentées, pour la plupart d'entre elles, non seulement dans leur contexte originel, mais aussi dans celui de troupes d'Etats tiers. Ainsi, la mitrailleuse *Degtyarev RPD* fait feu aux mains d'un Laotien et le *Kalashnikov* de Mikhaël Timofévitch vous est montré sous sa version chromée à Abhu-Dahbi ou en coupe à la chinoise, avec sa baïonnette cruciforme, peu soucieuse des conventions internationales.

On retrouve aussi le pistolet-mitrailleur *Suomi* d'origine finlandaise, lequel, dans une version proche, fit le bonheur de nos grenadiers, grâce à sa rusticité et à sa précision — à distance de combat rapproché.

L'ouvrage, avec habileté, aborde jusqu'au détail insolite : le silencieux électrique à trois canons tirant des balles explosives empoisonnées, issu des laboratoires du KGB et remis au capitaine Khoklov pour exécuter à l'Ouest Gueorguei S. Okolevitch... ■